

Joan and Stephen
1996, 12:00

Stephen

Hi Stephen. It's me Monique. You know, if I'd been a boy, my parents would have named me "Stephen".

I can't really picture being male, so I decided to invent you. Actually, I'm not really sure who you are. At first, I used to call you my imaginary boyfriend, but then that sounded kind of stupid, so I think that it would probably be better if I were to call you a lover, lover sounds better. But you have to understand that because you don't exist, I am not in love with you at all.

Hi. It's me. I haven't really talked to you in over a week, I'm not sure why. I'm not really articulate, and I know that if you were actually here, I probably wouldn't be able to say anything.

People who are in love always say really banal things to each other. I guess you kind of run out of things to say. I keep imagining that you call me up on the phone and we have these really stupid conversations. Like maybe you tell me what you ate for breakfast or something. You might say, "Today I had..." I think you're probably a toast and coffee kind of person. So you'd say, "Today I had toast and coffee." And I'd say, "Oh that's nice."

Hi Stephen. It's me. Today I decided that I think maybe you're blind. You're blind, but not completely blind. You can see colours. So I think you'd probably be aroused if I was wearing a bright red shirt.

I don't know why I have this fantasy of a blind lover... I keep thinking about what sex is like for you, and if one morning you would suddenly wake up and realize that you were tired of the sound of my voice. I used to think that what I liked about you being blind was that you wouldn't ever be able to see me. But now I think that what I really like about it is that I can watch you without you knowing.

Hello Stupid.

Do you want me to tell you what you look like? I know that you have nipples. You have hair under your arms. You have pubic hair. You have kind of ugly calves. You have big fat round toes. You have black hair, and you have about eight or nine grey hairs, and I don't know, I can't really remember the colour of your eyes.

Hi Stephen. It's me again. We haven't been going out for very long, but last night, while you were sleeping, I traced the outline of your body on the sheet where you were lying. A little bit like the outline of a murder victim It's nice. When I lie beside it, and I feel like you're here. I hope you don't mind.

Joan

J. grew up in a two story house with a wall-mounted gas heater.

I'm not sure if the gas heater is really that important. I mean, the house could have been heated by oil, hot water, or electricity. But on the other hand, because the heating was gas, the house had a series of ducts and vents that allowed people in one room to overhear what was going on in the next. For example, the grate in J's bedroom floor gave her a fairly clear view of the kitchen, and late at night, when she was supposed to be asleep, she would sneak out of bed and sit beside it, watching everything that was going on below.

Joan et Stephen

Stephen

Allô Stephen, C'est moi, Monique. Si j'avais été un garçon, mes parents m'auraient appelée "Stephen".

Je n'arrive pas vraiment à me voir en homme alors j'ai décidé de t'inventer. En fait je ne suis pas vraiment certaine qui tu es. Au début, je t'appelais mon ami imaginaire, mais après ça m'a semblé un peu stupide, alors je pense que ce serait probablement mieux si je t'appelais mon amant - ça sonne mieux. Mais tu dois comprendre que, comme tu n'existe pas, je ne suis pas du tout en amour avec toi.

Allô, c'est moi. Je ne t'ai pas vraiment parlé depuis une semaine, je ne sais pas pourquoi. Je ne m'exprime pas tellement bien et je sais que si tu étais vraiment là, je serais probablement incapable de rien dire.

Les gens en amour se disent vraiment des choses bamales. Je pense que tu finis par ne plus avoir rien à dire. Je n'arrête pas d'imaginer que tu me téléphones et que nous avons ces longues conversations idiotes. Tu pourrais aussi bien me raconter ce que tu as mangé pour déjeuner ou autre chose. Tu pourrais dire: "Aujourd'hui, j'ai pris...". Je pense que tu es probablement le genre "toasts et café". Alors, tu dirais: "Aujourd'hui, j'ai pris des toasts et du café." Et je dirais: "Ah, c'est bien."

Allô Stephen, c'est moi. Aujourd'hui j'ai pensé que tu es peut-être aveugle. Mais pas complètement. Tu peux voir les couleurs. Alors je pense que tu serais probablement excité si je portais un chemisier rouge vif.

Je ne sais pas pourquoi j'ai ce fantasme d'un amant aveugle... Je pense tout le temps à comment c'est pour toi le sexe, et à si tu te réveillais soudainement un matin et réalisais que le son de ma voix te fatiguait. Avant je pensais que ce qui me plaisait dans le fait que tu sois aveugle c'est que tu serais jamais capable de me voir. Mais maintenant je crois que ce qui me plaît vraiment c'est que je peux t'observer sans que tu le saches.

Salut Idiot.

Tu veux que je te dise de quoi tu as l'air? Je sais que tu as des mamelons. Tu as des poils sous les bras. Tu as des poils au pubis. Tu as des mollets plutôt moches. Tu as des orteils gros et gras. Tu as les cheveux noirs et tu as à peu près huit ou neuf cheveux gris, et je ne sais pas, je ne peux pas vraiment me rappeler de la couleur de tes yeux.

Allô Stephen. C'est encore moi. Ça ne fait pas trop longtemps qu'on sort ensemble, mais la nuit dernière, pendant que tu dormais, j'ai tracé le contour de ton corps sur le drap où tu te reposais. Un peu comme le tracé autour du corps d'une victime. C'est joli. Quand je suis seule, je m'allonge à côté et j'ai l'impression que tu es là. J'espère que ça ne te dérange pas.

Joan

J. a grandi dans une maison de deux étages équipée d'une fournaise à gaz.

Je ne suis pas sûre que le système de chauffage soit si important. Je veux dire, ça aurait pu être chauffé à l'huile, à l'électricité ou encore à l'eau chaude. Mais, d'un autre côté, parce que c'était un chauffage à gaz, la maison possédait une série de conduits et d'orifaces permettant aux gens dans une pièce de surprendre ce qui était dit dans une autre. Par exemple, la grille installée au plancher de la chambre à coucher de J. lui permettait une vision assez nette de ce qui se passait dans la cuisine, et, tard le soir, alors qu'elle aurait dû être endormie, elle se faufilait hors du lit et s'asseyait près de cette grille, observant tout ce qui se passait à l'étage au-dessous.